



**Des temps pas comme les autres...** Chères amies et chers amis, Tous, nous savons ce que traverse notre pays actuellement. Une situation inédite et exceptionnelle de gravité. Beaucoup de nos activités sont perturbées et nombre de nos liens sont suspendus. En conséquence, nos relations les uns avec les autres sont devenues plus difficiles, distancées, «virtuelles»... Nous ne voulons surtout pas rompre le lien entre nous, nous tenons à vous donner des nouvelles et c'est pourquoi nous vous offrons tout de même cette édition du FORUM Saint-Eustache que nous avons préparée pour Pâques. Vous ferez vous-mêmes la part des choses. Soyez bien sûrs, en tout cas, qu'au delà des tribulations du moment, notre paroisse demeure vivante, prête à reprendre ses activités dès que cela sera possible, mais toujours attentive à garder le lien. Bonne lecture! Et bon courage à toutes et à tous pour ces moments compliqués. *Restez bien chez vous! Prenez soin de vous-mêmes et de vos proches! À vous avec amitié.*

La rédaction de FORUM Saint-Eustache.

## Petite méditation: la joie de Pâques

### ÉDITO

Par le P. Yves Trocheris, prêtre de l'Oratoire, curé

«Je vous ai dit cela, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite» (Jean 15,11). La joie de Pâques... La joie que suscitent la résurrection du Christ et l'espérance que nous aussi, dans cette résurrection de l'homme Jésus, nous ressusciterons. Ressusciter ou vivre intégralement de la vie même de Dieu. Lorsque j'ai accompli sur trente jours les exercices spirituels de saint Ignace, je fus frappé de découvrir combien il était assez simple d'éprouver de la peine pour tout ce que la vie nous présente comme profondes limites ou comme épreuves, mais qu'il était bien plus difficile de se réjouir de cette promesse que nos propres existences se trouvent entièrement engagées dans la vie même de Dieu. Une vie en Dieu, une vie totalement vécue sous le sceau de la paternité de Dieu, voilà ce que l'existence de l'homme Jésus a authentiquement manifesté, précisément pour que nous-mêmes trouvions la liberté de vivre de son existence de fils, de vivre comme enfants du Père. Comment placer nos pas dans ceux du Christ? Comment pouvoir gagner cette joie dont Jésus nous dit qu'elle est pleinement en lui pour qu'elle devienne parfaite en nous? Une nouvelle fois, ce chemin passe par l'acte du Christ, par sa mort et par la résurrection à laquelle le Père l'a destiné. Mais il faut bien que nous trouvions en nous cette disposition en grâce à suivre ce chemin. Il faut bien que nous trouvions ce dont Dieu a besoin pour que la grâce de son salut œuvre en nous. Il y a cette phrase du Siracide (24, 11) qui m'interroge beaucoup: «J'ai cherché le repos en toutes choses». Finalement, ce dont Dieu a le plus besoin en nous ne serait-il pas le repos de l'âme? Et ce serait bien à partir de là qu'Il réaliserait alors en nous ses œuvres les plus

intimes et les plus parfaites. Je ne sais pourquoi, mais j'aime cette pensée. J'ai le sentiment qu'elle est bonne pour moi, qu'elle peut être bonne pour nous tous. En cheminant un peu plus loin dans cette pensée, je songe également à ceci: découvrir combien l'église de Saint-Eustache, notre si belle église, puisse être un lieu propice à trouver ce repos de l'âme. Que là, dans l'espace de cette nef si haute, en nous arrêtant peut-être devant l'autel de célébration, ce mobilier liturgique autour duquel nous nous rassemblons pour célébrer le Christ en ses mystères, nous trouvions très finement ce repos de l'esprit et du cœur qui mène à une joie éprouvée de Pâques.



Photo: Louis Robiche

## Sommaire

**P1** Éditorial **P2-3** Pâques à Saint-Eustache • Chemins de catéchumènes • Un Christ de cristal pour la Carême  
**P4** Patrimoine: De l'Hôtel de la Reine à la Bourse de Commerce • Ouverture de la Collection Pinault à la Bourse de Commerce **P5** Oratoire: Les Fraternités oratoriennes **P6** Paroisse: Premières communions à Saint-Eustache • Paroissien, paroissienne **P7** Événement: Les Quinze ans des 36 heures de musique à Saint-Eustache **P8** Infos: Cerise en chantier • Denier de l'Église **Numéro gratuit - Free publication**

# Pâques à Saint-Eustache: «Moins une fin qu'un commencement»

Par le P. Gilles-Hervé Masson, dominicain, vicaire à Saint-Eustache

**Située au cœur de Paris, la paroisse Saint-Eustache déploie une activité aux visages multiples. Emblématique de l'action solidaire: la Soupe Saint-Eustache aux portes de la façade du bâtiment, ou encore «la pointe» située, elle, plus près de la canopée et des rues voisines, très passantes. Emblématique de l'action culturelle: le cycle des auditions du grand-orgue, tous les dimanches de l'année, ou la participation de la paroisse aux événements tels que Nuit blanche (début octobre), ou la Fête de la musique, avec les «36 heures de Saint-Eustache». Encore n'est-ce là qu'un petit aperçu de tout ce qui se fait...**

Toute cette activité a un centre et une source. Saint-Eustache est une paroisse, une assemblée vivante, éclectique, nombreuse, qui chaque dimanche se rassemble pour célébrer sa foi. La messe dominicale est le centre à partir duquel se déploie toute la vie de la paroisse dans les aspects que l'on a évoqués. Du reste, faites l'expérience: entrez dans l'église, allez jusqu'au fond, sous le grand-orgue et laissez les lignes du bâtiment guider votre regard. Immanquablement, elles vous guideront vers le grand autel de marbre blanc de Baltard et, au passage, vous noterez l'autel de célébration, plus proche de l'assemblée. Ce décor s'anime chaque année avec une intensité



particulière au moment de Pâques. Trois jours marquants préparent le jour où les chrétiens célèbrent le cœur de leur foi, la résurrection du Christ. Si vous en avez l'occasion, venez voir ce qui se passe ces jours-là! Le jeudi soir, tous se rassemblent sur le coup de 19 heures pour commémorer le moment où le Christ a donné à ses disciples la consigne de «partager le pain» et de «boire à la coupe». Il reprenait là des gestes issus de la liturgie juive du repas mais en leur donnant un contenu nouveau: le souvenir de sa propre Passion, sa mort et sa résurrection. Et si tout le monde voit à peu près ce qu'est la messe, peut-être connaît-on moins le geste qui caractérise ce jour précis du Jeudi Saint: le lavement des pieds. Geste posé par Jésus lui-même, alors qu'il laissait à ses disciples la consigne d'être serviteurs à l'égard les uns des autres, et même de tout homme ou de toute femme, à commencer par les plus pauvres. On l'aura compris, bien au-delà de la sphère de la célébration, c'est toute l'activité de solidarité de la paroisse qui essaie de mettre en œuvre cet esprit de service. Peut-être est-ce le Vendredi Saint qui est le plus «spectaculaire»: c'est le jour où l'on fait mémoire de la mort du Christ en croix. C'est un jour de silence. La nef de l'église est vidée de ses chaises, toutes les statues de l'église sont voilées, les lumières sont éteintes ou tamisées par des voiles posés sur les lampadaires, l'orgue se tait, le silence domine, brisé seulement – et encore, le moins possible – par le chant de la voix humaine. L'office de la croix, à la tombée de la nuit, est d'une poésie saisissante. Le récit de la Passion selon saint Jean et la vénération de la croix par tous celles et ceux qui sont là sont les moments forts de cet office plein de gravité et de ferveur où les chrétiens se souviennent qu'«ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, le Christ les aima jusqu'au bout»... jusqu'à donner sa vie pour eux et pour l'humanité entière. C'est enfin le grand office de la nuit de Pâques, avec le feu nouveau allumé et béni sur le parvis de l'église et la lumière que se partagent les fidèles présents. C'est surtout le moment du baptême des adultes (et parfois des enfants) qui rejoignent la communauté pour, à leur tour, vivre d'une foi non seulement fervente mais aussi active, prêts à s'engager pour le service de la solidarité ou sur les chemins de la quête du sens, en se laissant toucher par tout ce qui est beau et élève ou enrichit l'esprit. La «conclusion» de tout cela c'est le jour de Pâques lui-même. Moins une fin qu'un commencement: une fois ressourcée à la Pâque, l'assemblée se trouve revigorée pour poursuivre son chemin de foi, de rencontre fraternelle et de service. S'il vous arrive de passer par là lors d'une Pâque, ne manquez pas de vous joindre à nous. Vous êtes attendus!

Lors de la veillée pascale, l'assemblée de Saint-Eustache renouvelle les promesses de son baptême et se ressource à la Pâque pour mieux témoigner du Christ ressuscité. Cette année, privés de ce rassemblement, les uns et les autres sauront trouver le moyen de faire en sorte que la soirée du Samedi Saint ne soit pas une soirée «comme les autres». Consultez le site paroissial: [saint-eustache.org](http://saint-eustache.org)

Christ ressuscité de Signol, fresque restaurée du transept sud de Saint-Eustache en octobre 2019

# Adel et Florent: chemins de catéchumènes

Par Thomas Jouteux

**Dans la nuit de Pâques, Adel et Florent devaient être baptisés et confirmés et faire leur première communion. Cela est bien sûr reporté pour un temps. Mais viendra le moment où, après avoir cheminé au sein du groupe catéchuménat de Saint-Eustache, ils seront accueillis dans la joie parmi la communauté paroissiale. Un aboutissement autant qu'un commencement pour l'un comme pour l'autre.**

**Adel: «Je démarre une nouvelle vie avec une nouvelle famille»** Le chemin qui conduit aujourd'hui Adel au baptême a débuté bien loin de Saint-Eustache: iranien, c'est en Ukraine où il étudiait la pharmacie qu'il découvre l'Eglise et la foi chrétienne grâce à une amie catholique. Après deux ans, il retourne en Iran où il continue en secret sa quête spirituelle, mais face aux risques encourus, il quitte son pays et arrive en France en 2016. Une fois à Paris, Adel se met à la recherche d'une église pour rencontrer un prêtre sachant parler anglais. C'est un ami qui lui indique alors Saint-Eustache et son curé de l'époque, le père George Nicholson, qui encourage Adel à poursuivre son parcours de foi en intégrant le groupe catéchuménat de la paroisse. Depuis, les réunions mensuelles autour de Claude et Jean Poyet l'ont aidé à trouver son chemin: «C'est un défi de découvrir le christianisme en français!» confie-t-il, alors qu'il peut maintenant lire la Bible dans notre langue et percevoir les différences de traduction avec l'anglais, le russe et le persan. «J'ai fait de très belles rencontres au sein

du groupe, des personnes qui m'ont apporté une aide précieuse et qui répondent à la question de la Bible: «Qui est ton prochain?». 2020 restera pour Adel, qui sera baptisé sous le nom d'André, l'année d'un nouveau départ: en France, où il vient d'obtenir le statut de réfugié, et en Eglise, où son baptême à venir le pousse déjà à «donner ce [qu'il a] reçu!»

**Florent: «Je rejoins une communauté qui m'aide à dynamiser ma foi»** Le chemin de Florent aurait pu commencer classiquement. Scolarisé en établissement catholique, ses parents ne l'ont cependant pas fait baptiser en lui laissant une liberté de choix. Alors qu'il a débuté une carrière professionnelle dans les ressources humaines, ce sont finalement des événements personnels qui le conduisent à prendre cette liberté et à «franchir le pas» d'une démarche en Eglise. Grâce au père Jérôme Prigent dont il fait la rencontre, Florent entreprend un chemin fait de lectures et d'échanges avec des amis prêtres, un chemin sur lequel il trouve beaucoup de réconfort en communauté. Depuis un an et demi, le groupe catéchuménat lui offre «une nourriture spirituelle et la connaissance de Dieu en Jésus-Christ: ce sont des rencontres très amicales autour d'un partage des textes. C'est un long parcours qui fait prendre conscience de l'exigence de la foi chrétienne.» A l'approche de la nuit de Pâques, Florent confie son enthousiasme à l'idée de rejoindre la communauté de Saint-Eustache pour dynamiser sa foi: «Je souhaite m'engager dans la paroisse pour vivre de mon baptême, dans la solidarité avec la Soupe, ou bien dans l'accueil, pour aider les autres à cheminer.» Une façon de vivre sa foi chrétienne dans ses dimensions essentielles: celles du service et du témoignage.

## Art

# Un Christ de cristal pour le Carême

Par Pierre Cochez

**Une statue de cristal et de bois du plasticien Pascal Convert habite jusqu'au mois d'avril l'une des chapelles de l'église.**

Chaque dimanche de Carême, les participants à la messe de 11 heures se retrouvent dans l'une des chapelles du transept nord, pour une conversation, autour de Cristallisation #3, une œuvre du plasticien Pascal Convert. Ce Christ est un buste de bois sculpté, récupéré, puis entouré d'une gangue de plâtre, avant de recevoir du verre à 800 degrés. Le bois s'est consumé lentement et donne au cristal obtenu une couleur particulière. Bernard de Montferrand, lors de l'une de ces conversations, souligne: «La violence du processus de destruction rappelle l'image terrible de la Passion et la transmutation de l'œuvre du bois au cristal peut être comprise comme un symbole de Pâques.» Ce professionnel de l'art ajoute également qu'il voit dans l'œuvre la volonté de l'artiste de préserver le passé de l'oubli: «Toutes les œuvres qui s'intéressent au sacré incluent des notions d'ombre et de traces de quelque chose qui existait avant.» Ce Christ couché émeut. Françoise Paviot, en charge de l'art contemporain à Saint-Eustache, souligne que l'œuvre est, pour elle, «une mise en évidence de la fragilité humaine. L'Homme comme le verre, est à la fois solide et fragile. Il est destiné à être mortel et à ressusciter.» Chacun dans cette conversation du dimanche livre ce qu'il ressent dans cette contemplation. François Paviot y voit un bon signe: «Une bonne œuvre rend bavard! Chacun peut se l'approprier,

car elle est riche et correspond à une vraie pensée de l'artiste.» Pascal Convert a ainsi redonné la vie à un objet qui était abandonné et qui ne devait plus exister. Cette sculpture a été réalisée spécialement pour Saint-Eustache et retournera dans l'atelier de l'artiste vers le 20 avril.

## Un travail sur la mémoire et l'oubli

**Né en 1957** Pascal Convert est plasticien (sculpture, installation et vidéo) et auteur de films documentaires. **En 2002** il réalise le Monument à la Mémoire des Otages et Résistants fusillés au Mont Valérien. **En 2008** il livre les vitraux de l'abbatiale de Saint-Gildas-des-Bois. **En 2009** son travail artistique est présenté au Grand Palais et à la Galerie Éric Dupont. **En 2016** dans le cadre de la commémoration du 15<sup>e</sup> anniversaire de la destruction des Bouddhas de Bamiyan, il scanne, à l'aide de drones, la totalité de la falaise de Bamiyan.



Cristallisation # 3: une œuvre de Pascal Convert. Photo: Mairè Palacios Gamero



# De l'Hôtel de la Reine à la Bourse du Commerce

Par Michel Gentil

**A**vril 1584 : commandité par Catherine de Médicis, l'Hôtel de la Reine vient d'être inauguré sur le terrain du précédent Hôtel de Soissons, datant du XIII<sup>e</sup> siècle. A l'époque, certains le considéraient comme aussi beau que le palais du Louvre voisin. Le décor : vingt-cinq pièces, jardin, dépendances, volière. On y comptait une centaine de dames d'honneur, quarante femmes de chambre, trente-cinq aumôniers, treize médecins ou apothicaires et une dizaine de maîtres d'hôtel. Le seul vestige précieusement conservé de cette époque est la célèbre colonne astronomique accolée à l'actuelle Bourse du Commerce. On dit que la reine l'avait faite édifier pour que son cher astrologue Côme Ruggieri y fasse des observations du ciel... et des prévisions. Ultérieurement, sur les ruines de ce palais, vont être successivement construits la Halle au Blé puis la Bourse du Commerce.

**Une halle très originale** Ce quartier des Champeaux abritait déjà les premières halles de Paris, à l'initiative du roi Philippe Auguste. Sur la Seine toute proche, circulaient de nombreux bateaux remplis de grains. D'autres convois arrivaient par la route devant l'Hôtel de Ville. Pour supprimer des embarras permanents de circulation s'imposa l'idée de construire une Halle au Blé sur l'immense terrain libéré par

la destruction de l'Hôtel de la Reine. La construction s'étale de 1763 à 1767. Le négoce en gros des blés y est transféré. L'architecte Nicolas Le Camus de Mézière réalise alors un bâtiment tout à fait original pour l'époque et très admiré. De forme circulaire, il s'inspire des cirques antiques avec, dans un premier temps, une partie centrale de 122 mètres de circonférence et à ciel ouvert. Le grain est stocké dans un grenier aéré par vingt-cinq arcades. Par la suite, d'importantes modifications sont apportées, principalement la création inédite d'une coupole avec charpente métallique couverte par du verre.

**La Bourse du Commerce** A partir de 1885, la Halle au Blé devient la propriété de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Les lieux y sont transformés en Bourse du Commerce où l'on traite de nombreux marchés, à terme tant alimentaires que de matières premières : blés, huile, alcools caoutchoucs, etc. Ces dernières années, on pouvait y accomplir les formalités de création d'entreprise et visiter des expositions. Les visiteurs viennent admirer sa superbe coupole et ses fresques monumentales évoquant l'histoire du commerce entre les cinq continents. Certains, dans un élan lyrique, n'ont pas hésité à s'exclamer : « C'est notre chapelle Sixtine ! »



Vue du grenier de la Halle au Blé en 1767

## Ouverture de la Bourse de Commerce Avec la collection Pinault

Par Jean-Philippe Marre

**Après plus de deux ans de travaux, la Bourse de Commerce-Pinault Collection ouvre ses portes au public dans les tout prochains mois. Nous avons rencontré Martin Béthenod, son directeur.**

**Jean-Philippe Marre: Comment s'est déroulé ce chantier exceptionnel, et notamment votre collaboration avec le célèbre architecte japonais Tadao Ando?**

Martin Béthenod : La rénovation, débutée à l'été 2017, a duré un peu plus de deux ans et demi : c'est très court pour un travail de cette ampleur. Le bâtiment a révélé un état plus mauvais que prévu.

Cela a demandé un investissement et un engagement accrus. Nous avons aussi veillé à la préservation des structures existantes et à la réversibilité de nos interventions. Le geste contemporain des architectes prend son sens parce qu'il s'inscrit dans un bâtiment parfaitement sauvegardé, restauré, ravivé. Tadao Ando est connu pour son talent à concilier avec subtilité le dialogue entre l'architecture et son contexte, le passé et le présent, la radicalité et la discrétion, comme il l'a démontré avec brio à Venise où il a restauré tour à tour le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana. Avec les architectes français Lucie Niney et Thibault Marca, ils ont conçu un projet absolument contemporain tout en respectant les repères architecturaux et historiques de l'édifice. Le dialogue au sein de l'équipe a été patient et fructueux, en lien avec Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques.

### **J.-P. M. : Quelle sera la programmation proposée par la Collection Pinault ?**

M. B. : La Bourse de Commerce est entièrement dédiée à l'art contemporain au travers de la collection que constitue François Pinault depuis plus de quarante ans. Elle offre de poser un regard singulier, engagé, sur l'art de notre temps. Nous y présenterons des expositions

renouvelées régulièrement : accrochages thématiques d'œuvres de la collection d'une part et, d'autre part, des projets monographiques conduits avec les artistes avec lesquels la collection entretient des relations importantes. Il y aura aussi des commandes, des cartes blanches, des projets in situ et un programme d'événements (conférences, rencontres, performances, concerts...). Le public aura toujours quelque chose à voir et à découvrir, et cela tout au long de l'année.

### **J.-P. M. : Comment s'organisent les différents espaces accessibles aux visiteurs ?**

M. B. : Sur une surface de 6 800 m<sup>2</sup>, nous présentons des expositions dans les galeries classiques mais accrochons aussi des œuvres dans d'autres espaces et accueillons des interventions d'artistes disséminées dans le bâtiment qui nous donne une grande liberté. Un auditorium de 284 places permet d'accueillir les événements que j'évoquais. Le Foyer et le Studio sont propices à la présentation d'installations, de formes plus libres, de projections, d'œuvres sonores, de performances... Enfin, les visiteurs pourront aller déjeuner et dîner à la Halle aux Grains, le restaurant de Michel et Sébastien Bras situé au troisième étage, avec vue sur Paris.

## **Oratoire de France**

# **Des Fraternités oratoriennes pour «aborder les questions du temps»**

Par le R. P. François Picart, supérieur général de l'Oratoire de France

**Les liens de la paroisse de Saint-Eustache avec les prêtres de l'Oratoire de France qui la desservent depuis bientôt 100 ans sont forts, des liens que les oratoriens souhaitent organiser dans le cadre des «Fraternités oratoriennes».**

**Les «Fraternités oratoriennes» : de quoi s'agit-il ?** J'ai utilisé l'expression de fraternité pour la première fois en 2017, au terme d'un rassemblement qui a permis à une centaine de personnes plus ou moins liées à la congrégation de l'Oratoire de se rencontrer et d'échanger. À l'époque, l'expression était une coquille vide pour permettre à des personnes appartenant à des groupes différents de se projeter ensemble dans quelque chose de commun... qui restait à imaginer. Avant de trop formaliser, il est nécessaire de laisser l'imagination et la créativité faire leur œuvre.

**Qui sommes-nous ?** Les fraternités rassemblent des personnes souvent déjà engagées et en lien avec des oratoriens ou avec des lieux animés par l'Oratoire. Plusieurs avaient dit être en attente de ressourcement, en ces temps où le langage religieux dont nous avons hérité semble comme s'épuiser... Ces personnes sont quelques oratoriens, bien sûr, également certains membres des communautés éducatives des établissements scolaires que l'Oratoire accompagne. Trois d'entre eux sont en Île-de-France, à Pontoise, Saint-Germain-en-Laye et Paris. Le quatrième est à Antibes. Chacun a un positionnement spécifique (internat, enseignement général, professionnel et technologique, enseignement en langue maternelle, etc.), mais tous sont confrontés au renouvellement des questions éducatives

dans une société qui change rapidement. Parmi les personnes présentes en 2017, il y avait également des membres de deux groupes qui ont été créés dans les années 1980 : la Communion oratorienne, née en 1984 pour renforcer la participation des baptisés à la mission de l'Église, et l'association La Valfine, créée par un oratorien et une sœur de Saint-Joseph pour proposer des sessions qui croisent études bibliques et thèmes d'actualité. Enfin, parmi les paroissiens de Saint-Eustache, certains partagent cet intérêt pour l'attitude oratorienne et sa manière d'aborder les questions du temps. Si l'on retient la date de 1611 comme année de fondation de l'Oratoire, plutôt que celle de 1852, année de refondation après la suppression des congrégations décidée durant la période révolutionnaire, alors l'attitude de Pierre de Bérulle, son approche des questions du temps, spirituelles, religieuses, politiques, à l'heure des grandes mutations des XVI<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècles, peuvent être reçues comme éclairantes pour réfléchir à notre propre attitude devant les défis à relever aujourd'hui.

**Un rendez-vous fraternel, culturel et spirituel à venir à Saint-Eustache** Dans cet esprit, et à la suite de la publication de La grâce de Saint-Eustache, nous proposerons prochainement une rencontre autour d'une visite guidée de l'église Saint-Eustache par Yves Trocheris, et d'un oratorio préparé par Jérôme Prigent. Quelques livres d'oratoriens ou sur l'Oratoire seront aussi proposés à la vente. Nous terminerons ce rendez-vous par une collation. Cette invitation est ouverte aux familles, aux enseignants, aux paroissiens de Saint-Eustache, aux amis de l'Oratoire, aux visiteurs... Tous sont les bienvenus !

Pour prolonger la lecture :

Oratoire de France -> [www.oratoire.org](http://www.oratoire.org)



# Après le temps Pascal... Celui des premières Communions

Par Thomas Jouteux

Le dimanche 14 juin prochain, une quinzaine d'enfants du catéchisme feront leur première communion à Saint-Eustache, l'aboutissement d'une année de préparation assurée avec énergie par l'équipe des catéchistes - Jaime, Elodie, Antonella, Lycienne et Marie-Liesse -, accompagnée par le père Gilles-Hervé Masson. Tous les samedis matin en période scolaire, les séances de catéchisme donnent aux futurs communiants une connaissance de la Bible et de la foi, en suivant le plus souvent le déroulé de l'année liturgique. Un rôle de transmission important, comme le confie Jaime: «Quelques-uns ont des connaissances par leur famille, pour d'autres c'est moins évident, nous sommes alors un relais avec les parents pour assurer cette transmission.» Dans l'année, plusieurs célébrations de la messe initient les enfants à la liturgie, tandis qu'une journée de récollection prévue le 6 juin leur permettra de se préparer à recevoir ce sacrement essentiel de la vie chrétienne. La cérémonie, à laquelle ils participeront par les chants et les lectures, leur permettra de réaliser que cette vie chrétienne n'est pas solitaire, mais qu'elle trouve sa source dans une communauté qui se réunit chaque dimanche pour former le corps du Christ en partageant le pain de vie.



Légende: Chaque année, la fête du Corps et du Sang du Christ, deux semaines après la Pentecôte, est l'occasion pour les enfants du catéchisme de Saint-Eustache de faire leur première communion parmi leurs familles et l'assemblée paroissiale.

## Paroissien, Paroissienne

# Jonas, un paroissien qui ne fait pas de cinéma

Par Stéphanie Chahed

Jonas réussit au quotidien à concilier sa vie professionnelle pour la télévision avec sa foi et son engagement dans la paroisse sur les sujets artistiques. En effet, ce paroissien assidu est réalisateur et scénariste de documentaires sur l'histoire, l'archéologie et la science pour la télévision. Après avoir fait connaissance avec le groupe jeunes adultes, il propose rapidement de se mettre au service de Saint-Eustache comme bénévole pour, dit-il très simplement, «rendre service». Il commence par co-organiser les quêtes réalisées à l'église, puis il intègre l'équipe pastorale. En raison de ses compétences culturelles et artistiques, c'est tout naturellement qu'il entre dans le comité visuel de Saint-Eustache, un groupe qui réfléchit à la présence de l'art contemporain dans l'église. On lui doit aussi la création récente d'une antenne à Saint-Eustache de l'association Art, Culture et Foi. Ce cinéphile a découvert Saint-Eustache il y a quelques années, lors d'une messe célébrée par le père Gilbert Caffin, alors qu'il cherchait une communauté ouverte sur le

monde et à son image pour partager sa foi. Son souvenir est intact tant la beauté des lieux et l'accueil qui lui a été réservé l'ont touché. Jonas, qui est le fruit d'un mélange de plusieurs cultures, est né à Caracas, d'une mère lituanienne et d'un père vénézuélien. Ce qui le lie à la paroisse est à la fois l'aspect somptueux de l'édifice qui, on l'imagine, l'inspire pour ses projets, mais surtout il y apprécie la tolérance et l'aspect non moralisateur des prêches qui apportent toujours «une réflexion sur sa foi plus qu'une incitation à vivre d'une certaine façon». Sa plus belle réalisation comme bénévole reste l'organisation de deux soirées de cinéma concert lors desquelles il a fait redécouvrir au public des films muets: «Le Roi des Rois» de Cecil B. DeMille, accompagné par Thomas Ospital au grand orgue, et «L'agonie de Jérusalem» de Julien Duvivier, accompagné par Thierry Escaich. Pour Jonas, ces soirées ont été une fierté, une immense émotion et une reconnaissance pour ces films véritablement ressuscités.



# Quinze ans après: «Les 36 Heures visent tout le quartier»

Par Cyril Trépier

**A l'occasion des quinze ans des 36 heures de musique de Saint-Eustache, Louis Robiche, régisseur de la paroisse et architecte de l'événement prévu les 20 et 21 juin 2020, revient sur les coulisses d'un des événements majeurs de l'année paroissiale.**

### **Cyril Trépier: Comment sont nées les 36 heures de Saint-Eustache il y a quinze ans?**

Louis Robiche : Luc Forestier, alors curé de Saint-Eustache, m'a demandé en 2005 de relancer la Fête de la musique dans l'église par une soirée. Chaque année, Luc m'a poussé à l'étendre. Nous avons atteint 48 heures, ce qui était trop. C'est le format des 36 heures qui a bien accroché. D'emblée, nous avons choisi la gratuité, et impliqué les bénévoles et l'équipe pastorale. Les Chanteurs de Saint-Eustache ouvrent les 36 heures, et les organistes contribuent au dernier morceau. C'est une joie de pouvoir compter sur les forces musicales de Saint-Eustache.

### **C. T.: Comment le public des 36 heures a-t-il évolué?**

L.R. : Partis d'une audience assez confidentielle, nous sommes fiers d'accueillir aujourd'hui de 5 000 à 10 000 personnes. Au début, les spectateurs venaient surtout en début de soirée, de 20 heures à 21 heures, puis se raréfiaient au fil de la nuit. Abdelatif, de l'équipe de Cerise, m'a bien aidé à programmer les premières éditions. Puis, le père Gilbert Caffin m'a suggéré de travailler avec un professeur et des étudiants de l'école d'art EAC à Paris. Notre programmation s'est faite plus pointue, et une harmonie s'est construite pas à pas avec les personnes extérieures à l'église. J'ai enfin cherché quelqu'un pour m'épauler dans la durée, et Ombeline s'est proposée.

### **C. T.: Quels sont vos souvenirs les plus marquants des 36 heures?**

L.R. : Je pense au concert électro de Rubin Steiner en 2017. À trois heures du matin, nous l'écoutions allongés en regardant les voûtes de l'église. L'événement vise tout le quartier, du Conservatoire de musique du centre de Paris aux visiteurs du Forum des Halles. Récemment, un jeune venu à un mariage a dit connaître l'église grâce aux 36 heures. C'est notre récompense.



Depuis quinze ans, au solstice d'été, Saint-Eustache met la musique à son zénith durant 36 heures. Photos © Mathieu Foucher

# Cerise en chantier

Par Michel Bouttier, bénévole chargé du suivi des travaux

Pour comprendre la logique des travaux de rénovation de la résidence qui sont en cours, il faut savoir que le bâtiment du 46, rue Montorgueil est propriété de l'ARM (Association Rue Montorgueil), et que la partie de la résidence appartient à HSF (Habitat Social Français) par bail emphytéotique. Il y a vingt ans, l'association CERISE était créée, avec d'une part une résidence de dix-neuf chambres pour accueillir des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans en fin de parcours d'insertion, et d'autre part un centre socioculturel. Ces dernières années, les problèmes de fonctionnement et dégradations se sont multipliés dans la résidence au point de faire acter la décision de rénover cette partie du bâtiment par l'ensemble des acteurs (CERISE, ARM, HSF). Profitant de cette réhabilitation, les chambres sont transformées en studettes avec un coin cuisine, ce qui était déjà le cas, cabine de douche et WC, ce qui est nouveau, les sanitaires étant auparavant sur le palier, partagés par cinq résidents. Cette transformation permet à CERISE d'obtenir la qualification de FJT (Foyer de Jeunes Travailleurs) dont l'un des avantages sera de pouvoir accueillir les jeunes sur une durée plus longue et de les aider plus efficacement. Un nouveau projet d'établissement est en cours d'élaboration par l'équipe des salariés et quelques bénévoles. C'est le cabinet d'architectes YSH qui a obtenu le marché de maîtrise d'œuvre et HSF est maître d'ouvrage pour ces travaux. Programmés pour huit mois, les travaux ont commencé début

septembre 2019 et s'achèveront fin avril 2020. A noter que l'ensemble des résidents sur place jusqu'à fin juin 2019 ont été relogés sur d'autres sites, grâce aux efforts des salariés et de quelques bénévoles. L'opération de rénovation a pour objectif la création de dix-huit studettes et d'un studio PMR (Personne à Mobilité Réduite), le passage de l'électricité au gaz avec création d'une chaufferie, l'isolation et le ravalement extérieur des deux côtés des façades, le remplacement des fenêtres, garde-corps et volets. Profitant de cette opportunité, le premier étage, dévolu aux locaux administratifs de l'association, est réorganisé afin d'en faire un véritable lieu de travail et d'accueil, avec des bureaux individuels. Cette partie de l'opération est prise en charge financièrement par CERISE grâce à des financements exceptionnels, les travaux sur la résidence étant à la charge de HSF. Enfin, l'ascenseur rendu vétuste par un usage intensif depuis vingt ans, sera entièrement rénové à la fin des travaux et avant la réouverture de la résidence. Cette opération sera prise en charge par l'ARM, propriétaire du bâtiment. En conclusion, il faut souligner que malgré tous les inconvénients inhérents à la vie de chantier dans un site ouvert au public, la cohabitation avec les activités des salariés et des bénévoles ainsi que du public se déroulent dans une bonne harmonie et dans le respect des contraintes et des nécessités de chacun. C'est cela l'effet CERISE !

## Denier de l'église 2020

Faire vivre toute communauté humaine est un défi au quotidien. C'est bien le cas pour les paroisses aussi, singulièrement lorsque frappent des épreuves comme celle que nous traversons en ce moment. La mobilisation de ressources pour continuer à offrir au cœur de Paris les services de la paroisse Saint-Eustache s'annonce dans les mois qui viennent comme une nécessité particulièrement délicate. Partager avec vous cette préoccupation nous tient d'autant plus à cœur.

### Les moyens de participation:

- Solution simple et pratique: demandez votre souscription au prélèvement automatique ou faites un don en ligne sur <https://jedonneaudenier.org>
- Vous trouverez dans les présentoirs l'enveloppe du Denier de l'Église.
- Cinq bornes électroniques sont à votre disposition dans l'église pour participer au Denier par carte bancaire.



**FORUM**  
Saint-Eustache



**Directeur de la publication:**  
P. Yves Trocheris, prêtre de l'Oratoire, Curé

P. Cyril Trépier, P. Yves Trocheris.

**Ont collaboré à ce numéro:** Michel Bouttier, Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Michel Gentil, Thomas Jouteux, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, Mairé Palacios Garnero, R. P. François Picart, Louis Robiche,

**Rédaction en chef:** Thomas Jouteux

**Révision:** Chantal Gentil